

La lettre

Coquillages...

...au menu
du Bécasseau
maubèche

Document extrait de *La Lettre* de la réserve n°88
mai - juin 2017



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Six sites français accueillent plus de 90% de la population totale du Bécasseau maubèche hivernant en France. Un quart de cette population passe l'hiver dans deux baies du golfe Normand-Breton : celles du Mont-Saint-Michel et de Saint-Brieuc. La conservation du Bécasseau maubèche est donc une priorité pour ces sites. Or protéger cette espèce nécessite de connaître où et comment elle s'alimente sur l'estran.



Le Bécasseau maubèche peut être considéré comme le symbole de la Réserve naturelle de la Baie de Saint-Brieuc, car, compte tenu des effectifs (3000 chaque hiver), il a été un atout important pour la création de la Réserve.

Reconnaître le Bécasseau maubèche

Le Bécasseau maubèche en plumage d'hiver a le dessus gris pâle avec des barres blanches aux ailes et ses primaires noirâtres. La tête est grise, avec un large croissant sur l'oeil, et la gorge blanchâtre. La poitrine est grise, les flancs, l'abdomen et l'envers de la queue sont blancs. La queue est gris pâle. Son bec est droit et noir.



En période nuptiale, la face et les parties inférieures sont roux orangé, la calotte est striée. Les plumes du manteau sont bordées de blanc avec le centre noirâtre, frangées de roux. Les couvertures alaires sont grises à liseret plus pâle.

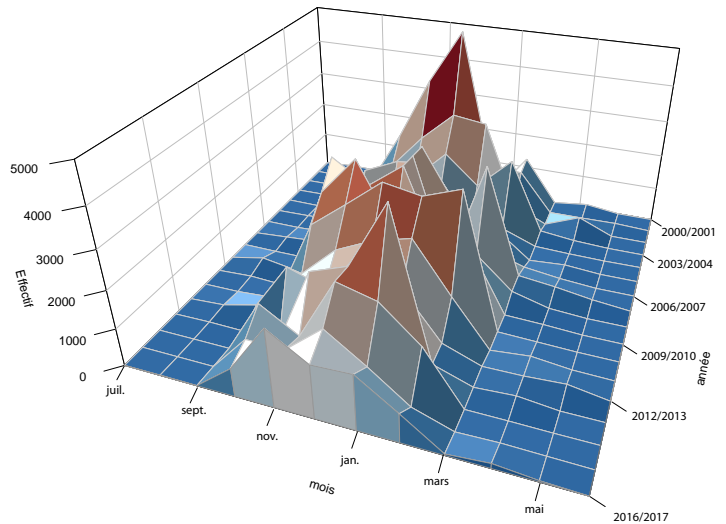


Nom latin: *Calidris canutus*
Ordre : Charadriiformes
Famille : Scolopacidés
Taille : 23 à 25 cm
Envergure : 47 à 54 cm
Poids : 125 à 215 g
Longévité : 16 ans

Le Bécasseau maubèche en Baie de Saint-Brieuc

Si les premiers arrivent en Baie de Saint-Brieuc peuvent être observés en septembre, le gros des troupes arrive à la mi-novembre pour repartir en mars-avril.

Depuis 40 ans, les effectifs sont globalement assez stables en baie de Saint-Brieuc avec environ 3000 individus en janvier.



Un régime alimentaire mal connu

L'écologie alimentaire du Bécasseau maubèche a fait l'objet d'une grande attention de la part de nombreux auteurs au sein de son aire de distribution.

Les bivalves et les gastéropodes sont les principales proies du Bécasseau maubèche en Europe occidentale. Or, le régime alimentaire des limicoles est influencé et contrôlé par les marées.

Sur les estrans sableux ou vaseux caractérisés par des conditions de marée moyenne (mésotidale), comme en Mer des Wadden, les habitats utilisés par les limicoles pour s'alimenter sont relativement uniformes. Les groupes d'oiseaux s'alimentent seulement sur quelques espèces dominantes.

A contrario, en zone de grande amplitude de marée (méga-tidale), comme en Baie de Saint-Brieuc, différents habitats benthiques sont distribués en fonction de la bathymétrie. Plusieurs espèces de proies se succèdent alors sur l'estran

laissant ainsi supposer un régime alimentaire plus varié.



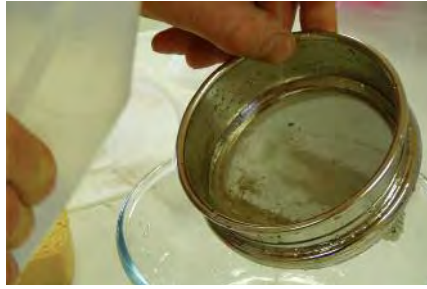
Suivre les oiseaux sur l'estran

L'étude des zones d'alimentation s'est déroulée sur les hivers 2010/11 et 2011/12. La distribution des oiseaux et leur activité (alimentation/repos) ont été étudiées au cours de 54 cycles de marée. Pour chaque groupe d'oiseaux, l'espèce, le nombre total d'individus en alimentation et au repos, l'heure d'observation ont été notés. La position des oiseaux a été calculée grâce à la position de l'observateur (GPS) et la mesure de la distance des oiseaux et de l'angle par rapport au nord fournie par un télémètre.



Connaître son menu

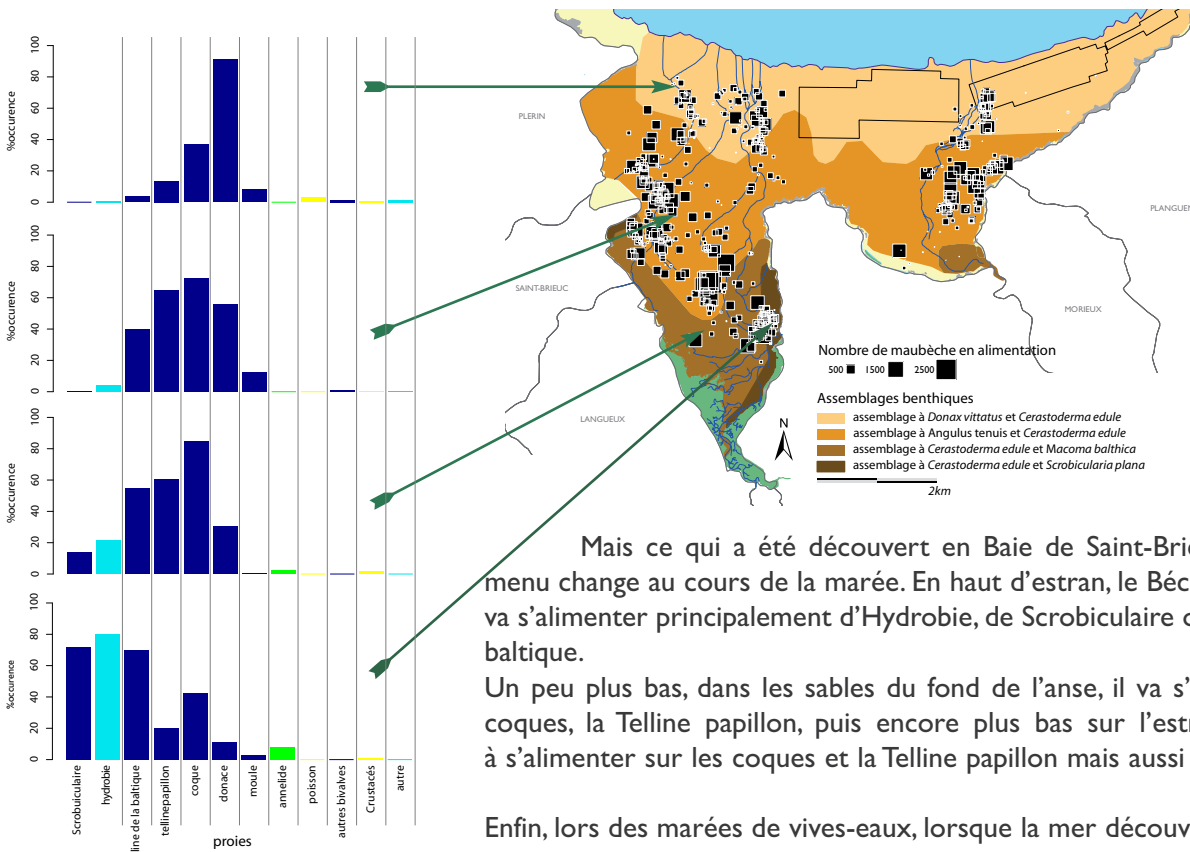
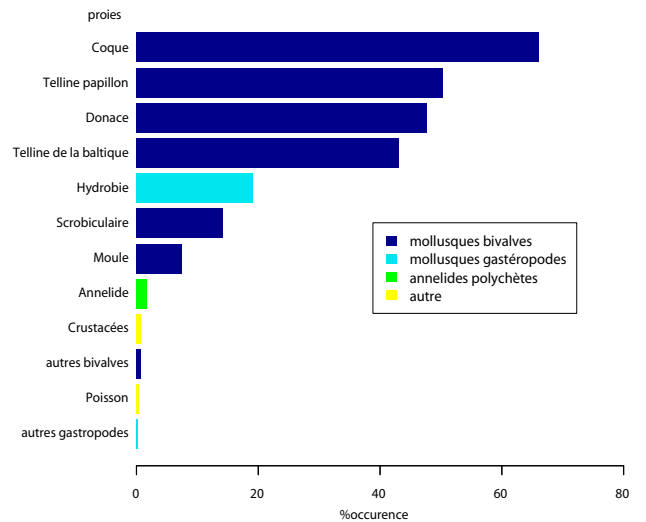
Les bivalves et les gastéropodes sont ingérés entiers par le Bécasseau maubèche et broyés dans le gésier. La composition des fèces (excréments) peut ensuite être définie par analyse des morceaux de coquilles. Après rinçage, chaque fèces a été tamisée (maille 20 micron) et analysée sous loupe binoculaire.



Un menu varié en Baie de Saint-Brieuc.

1001 fèces ont été analysées ! Au total 15 proies ont été identifiées. Les mollusques sont dominants : Coque (66.13%), Telline papillon (50.3%), Donace (47.6%), Telline de la baltique (43.1%), Scrobiculaire (14%), Hydrobie (19%)...

Par exemple, la coque est retrouvée dans 66,13% des 1001 fèces soit dans 662 fèces,... L'occurrence traduit le taux de présence des espèces dans les prélèvements.



Mais ce qui a été découvert en Baie de Saint-Brieuc, c'est que ce menu change au cours de la marée. En haut d'estran, le Bécasseau maubèche va s'alimenter principalement d'Hydrobie, de Scrobiculaire ou de Telline de la baltique.

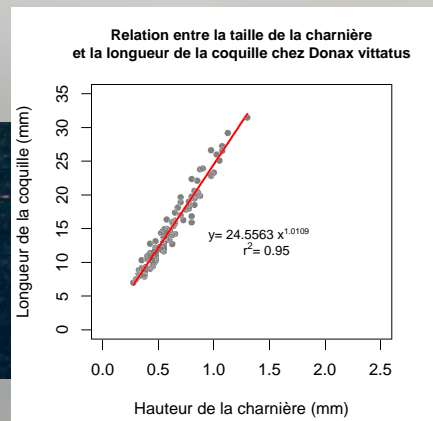
Un peu plus bas, dans les sables du fond de l'anse, il va s'alimenter sur les coques, la Telline papillon, puis encore plus bas sur l'estran il continuera à s'alimenter sur les coques et la Telline papillon mais aussi sur la Donace.

Enfin, lors des marées de vives-eaux, lorsque la mer découvre tout l'estran, il se concentrera sur la Donace, une autre découverte : la Donace n'était pas une proie connue pour la Bécasseau maubèche.

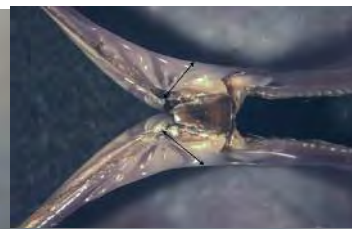


Mesurer ses proies

Certes, les coquilles sont broyées par le gésier du Bécasseau maubèche, et il serait bien difficile de reconstituer les puzzles. En cherchant bien, on peut retrouver des charnières intactes de quelques mollusques bivalves. En mesurant sous microscope la longueur de cette charnière, on peut en déduire la taille de la coquille entière.



Ce fastidieux travail réalisé par Enora Guéguen de l'Université de Rennes a permis de connaître quelles sont les tailles des proies que sélectionnent le Bécasseau maubèche. Ainsi, le Bécasseau sélectionne des coques de 15 à 20 mm ou des donaces de 15 à 25mm...



Mais à quoi cela peut bien servir ?

Une quinzaine de proies, un régime alimentaire qui change au cours de la marée, la Donace une proie importante jamais mise en évidence auparavant.... c'est intéressant. La Donace est un coquillage bien charnu, ce qui apporte au Bécasseau une ressource alimentaire consistante en consommant moins d'énergie que s'il devait s'alimenter sur de petites proies.

Ces travaux sur le Bécasseau maubèche ont apportés des connaissances précises sur l'écologie alimentaire des oiseaux et permet aux gestionnaires de la Réserve naturelle d'identifier des zones à fort enjeu de conservation pour les limicoles au regard des zones et des ressources réellement utilisées par les oiseaux. Ainsi nous avons observé qu'ils s'alimentaient préférentiellement en bas d'estran dès qu'ils en avaient la possibilité, en formant de grands groupes sur les zones de forte densité en Donace.



pour en savoir plus :

La fiche avec les différentes études menées sur le Bécasseau maubèche

<http://www.reservebaiedesaintbrieuc.com/decouvrir/fr-le-becasseau-maubèche>